

## L'imprévu dans la vie du diacre

**E**st-il possible avant l'ordination, pour ceux qui s'y préparent, d'imaginer ce que sera leur vie lorsqu'ils seront diacres ? Sans doute pas plus que pour les futurs prêtres qui s'interrogent sur ce qu'il leur sera donné de vivre lorsqu'ils seront ordonnés.

Quand, aux uns et aux autres on pose la question quelques années plus tard, il est fréquent d'avoir comme réponse : « *Rien ne s'est passé comme j'aurais pu le prévoir.* »

Dans notre monde actuel, tout homme, toute femme est sans cesse confronté à l'inattendu, un inattendu souvent éprouvant et dont les causes sont multiples : difficultés de la vie familiale, problèmes de santé, conjoncture économique angoissante, événements fortuits. Mais il existe aussi des imprévus agréables, voire enthousiasmants : événements heureux, rencontres, découvertes...

Le diacre est peut-être plus encore que ses contemporains, exposé à l'imprévu.

Menant la même vie que ceux qui l'entourent, il a, comme eux, des surprises bonnes ou mauvaises dans sa famille, son métier, ses engagements. Mais il a aussi celles qui lui viennent de sa mission : domaines nouveaux où il lui est demandé d'intervenir, situations humaines ou pastorales délicates, nouveaux champs à défricher, imprévu des rencontres. Son rôle de serviteur dans le monde et dans l'Église, son immersion dans la société le situent, comme aurait dit Bernanos « à la merci des passants ».

Nous avons cherché dans le présent dossier, non seulement à explorer ce champ de l'imprévu en faisant appel à l'expérience de diacres d'âges différents, mais aussi à en comprendre le sens et la richesse. Bien souvent le Christ vient à notre rencontre sous des formes et des visages inattendus. Il y a lieu d'en rendre grâce. ▀

Alain Desjonquères

# Déployer les antennes que donne l'Esprit Saint

Ordonné pour le service, le diacre est nécessairement appelé à accueillir l'imprévu. D'ailleurs l'imprévu n'est-il pas l'essence même de la vitalité de la vie spirituelle ? Homme du seuil le diacre est appelé à déployer les antennes que lui donne l'Esprit Saint pour accueillir, recevoir et donner.

**S**i par malheur, il s'attachait à se tenir quoi qu'il arrive dans un cadre d'action dont il aurait défini lui-même les limites alors son ministère se viderait de sa substance. En outre il en arriverait à aller à l'encontre de la mission qui lui est confiée par l'Évêque.

L'imprévu qui jaillit au cœur de la mission est l'imprévu de Dieu et à ce titre il est manifestation dans sa réception de la capacité du diacre à révéler la

présence du Christ là ou il l'appelle. Pour moi diacre permanent marié la disponibilité à l'imprévu touche à deux domaines :

Le premier, lié au sacrement de l'ordre embrasse le ministère confié par l'Archevêque ; le second, tirant sa source du sacrement du mariage concerne la vie conjugale et la vie familiale.

Il y a un savant équilibre à tenir. Il n'est jamais acquis puisqu'il est à trouver chaque fois que le vent de l'imprévu souffle.

## Commençons par l'imprévu du ministère

Les événements viennent bousculer nos façons de voir et de concevoir. Ils impliquent accueil, ouverture aux autres, écoute, recherche de la compréhension de ce que vivent les frères, absence de jugement, manifestation de tendresse à ceux qui sont plongés dans le malheur, saisis par les diminutions de la vieillesse ou placés subitement face à un pronostic vital.

Dieu est Amour. Il a pris notre condition humaine pour la transformer, la sauver et la ressusciter. Nous sommes tous les bras du Christ sur cette terre, les ministres ordonnés un peu plus que les autres.

C'est à travers ce ministère de tous les jours que se réalise l'annonce de la Parole. Comprendre à travers les préparations au baptême et au mariage, les funérailles, les attentes des hommes et des femmes immergés dans un monde

Corinne SIMON - Cécile



■ *Nous sommes tous les bras du Christ sur cette terre.*



▲ *S'effacer pour donner toute sa place à l'Esprit-Saint.*

qui les fait surfer sur le brillant de la vie et plonger lorsque la vague est trop forte, c'est en permanence demander à l'Esprit de nous faire dire les mots qui toucheront et donneront sens à la vie. Ici rien n'est acquis il ne s'agit pas de faire du plaqué, il s'agit de faire surgir la vie et donnant toute sa dimension à

l'imprévu de la rencontre, l'imprévu de Dieu pour celui qui demande un service, se prépare à recevoir un sacrement ou est face à un grand malheur

Pour rester dans cette disponibilité à l'imprévu qui vient souvent tout bouleverser il est essentiel de s'effacer pour donner toute sa place à l'Esprit Saint. Il dit chaque jour, à travers la lecture de la Parole de Dieu, les heures liturgiques, l'oraison, ce qui est nécessaire pour que l'annonce de l'Évangile aux frères advienne. Si je m'accroche à ma force et à ma volonté je suis quasi certain de m'épuiser, de me vider et de devenir comme de la balle qui se laisse porter par le vent, sans destination.

Une dernière dimension de la disponibilité à l'imprévu dans le ministère reste à noter. Elle est ajustement des relations au sein de l'équipe pastorale. C'est là même que se forge la crédibilité de ce que nous annonçons. Vivre la communion avec les plus proches que sont les membres de l'Équipe, c'est à coup sûr ouvrir grande la porte au dynamisme de la mission. « Le faire » sera conforme « au dire » et la force de la communion de l'équipe deviendra vie et nourriture pour le corps de la communauté ecclésiale. Il faut beaucoup d'abnégation, de patience, d'humilité et d'esprit de service.

## Prévoir l'imprévu ?

*Christian Lancrey-Javal, curé de la paroisse Saint Louis d'Antin à Paris, célèbre pour être l'église où des prêtres sont en permanence disponibles pour le sacrement de Réconciliation, nous livre son regard sur l'importance de l'imprévu dans la vie spirituelle.*

Prévoir fait partie de ces verbes qui n'ont pas de contraire: le contraire de prévoir, c'est quoi? Dans la vie comme dans le langage humain, il y a un temps pour chaque chose – un temps pour se souvenir comme pour oublier, un temps pour accueillir comme pour refuser -, il y a un temps pour tout sauf pour l'imprévu. L'imprévu fait partie de ces actes – et de ces gens qui n'ont pas de temps pour eux.

L'imprévu a toute sa place dans la vie spirituelle parce que l'imprévu est le signe de la puissance de Dieu: il se manifeste ainsi à Abraham, qui croyait que c'était trop tard, à Marie et Joseph qui ne l'avaient pas plus

prévu. J'aime l'imprévu, dit Dieu: c'est la façon que j'ai de les surprendre.

Pourtant, à chaque fois, l'événement était annoncé, mieux encore: promis. Ce n'est pas sa venue qui surprend, c'est sa forme. Nous la vivons comme un dérangement, et Jésus s'en lamente: « Malheur à toi, dit-il devant Jérusalem, parce que tu n'as pas accueilli celui qui venait te visiter ».

Dans cet accueil de l'imprévu, un homme peut nous guider: Nicodème. Jésus lui demande d'apprendre à discerner ce qui appartient à l'Esprit: tu ne sais ni d'où ça vient, ni où ça va. Nicodème est contrarié et Jésus le taquine: « Toi, tu es maître en Israël, et tu ne sais pas ces choses-là? ». Tu veux guider les autres, et tu es surpris de ce qui t'arrive? Si tu veux gouverner, et prévoir l'imprévu, mets-toi au service de l'Esprit.





Corinne MERCIER - Cric

Le diacre marié est appelé à vivre dans l'équilibre de deux sacrements : mariage et ordination.

### *L'imprévu de la famille, de la vie conjugale*

L'alliance de l'homme et de la femme dans le mariage fait avancer sur un chemin ou les imprévus sont nombreux et divers : Naissances, difficultés professionnelles joies et difficultés de la vie conjugale, maladies, exigences de la vie sociale. Le diacre marié a une longue et forte expérience d'un accueil de l'imprévu qui fait du mariage pour lui et pour son épouse un chemin de sainteté.

Le Seigneur est là qui ouvre la voie pour que le bonheur du couple s'accomplisse. L'ordination diaconale ne vient pas se superposer au sacrement du mariage pour en atténuer les effets. Elle est un second vitrail de la cathédrale conjugale en construction. Le diaconat est éclairé comme le sacrement de mariage lui-même. Dans les deux cas la source de lumière est unique : L'amour de Dieu.

Pour qu'il en soit ainsi il convient de rester disponible à toutes les sollicita-

tions de la vie familiale et conjugale et de savoir renoncer à ce qui dans le ministère diaconal, serait expression d'une volonté strictement humaine d'action et non plus réponse de service à une sollicitation de l'Esprit, discernée dans la vérité de la grâce des deux sacrements.

Ici l'épouse joue un rôle majeur. Elle est mise auprès de son mari pour lui faire prendre en compte avec toutes leurs exigences les imprévus de Dieu au titre de la famille qu'ils ont fondée. Le diacre est appelé à vivre dans l'équilibre des exigences des deux sacrements. Il n'est pas possible de répondre à toutes les sollicitations. Un discernement s'impose et il n'y pas de culpabilité à avoir de donner à la famille la priorité qu'elle est en droit d'attendre. Nier cette réalité c'est nier ce qui constitue la spécificité même du diacre permanent marié.

L'imprévu consiste donc à accueillir avec joie et disponibilité l'évènement qui va venir modifier le déroulement de l'activité ministérielle programmée. Une bonne coopération au sein de l'équipe pastorale permet de vivre cela dans la sérénité.

En définitive et pour conclure je dirai que l'accueil de l'imprévu dans la vie de Diacre est l'expression de sa disponibilité à l'action de l'Esprit et la manifestation de sa capacité de recevoir, dans la louange et la joie, la Parole d'un Dieu qui agit par ceux qu'il met à ses côtés. ▀

*Dominique Vandier*  
diacre du diocèse de Paris

Accueillir avec joie et  
disponibilité l'évènement  
que va venir modifier le  
déroulement de l'activité  
ministérielle programmée.

# L'imprévu, un appel dans nos vies...

Nous avons demandé au frère Albert Marie Lemaire, dominicain qui a l'expérience de l'accompagnement spirituel de diacres et d'hommes en marche vers le diaconat, de nous faire part de son expérience de l'imprévu et de nous aider à réfléchir sur l'imprévu dans la vie des diacres.

**Depuis votre entrée dans l'Ordre de Saint Dominique, pouvez-vous nous dire comment vous-même, vous avez vécu l'imprévu,**

*Quand je suis entré chez les dominicains, c'était encore la guerre, je suis maintenant un vieux religieux, mais je peux dire que l'imprévu dans la vie religieuse se caractérise avant tout par l'obéissance aux supérieurs. Ainsi, rien ne s'est pas passé dans ma vie comme j'aurais pu m'y attendre.*

*Alors qu'à l'époque, les études des futurs dominicains se faisaient au couvent du Saulchoir en région parisienne, j'ai été désigné en 1948 pour aller faire mes études à Rome où je suis resté quatre ans.*

*À mon retour, le provincial a souhaité que j'aie renforcé notre maison de Finlande qui avait été fondée deux ans avant. J'y suis resté 32 ans. J'ai dû non seulement apprendre la langue, mais m'inculturer dans ce pays vraiment très différent du nôtre. Les catholiques y sont très peu nombreux. La majorité des Finlandais sont luthériens et il y a aussi des orthodoxes.*

*Au bout de cette longue période, j'ai été rappelé à Paris alors que j'imaginai poursuivre ma vie là-bas. Beaucoup de choses s'étaient passées en France entre-temps et j'ai dû me réinculturer, car, de fait, j'étais devenu un étranger. Après quelques années, je suis devenu prieur à Paris. Et puis en 1997, alors que je commençais à prendre de l'âge et que je n'aurais pas souhaité prendre de nouvelles responsabilités, j'ai été envoyé comme prieur au couvent de Dijon. Désormais, je pense qu'il y aura moins d'imprévu dans ma vie si ce n'est le départ pour le royaume, dont je ne*

*Je peux dire que chaque fois que j'ai obéi, j'en ai été très heureux.*

*connais pas la date.*

*Tous ces imprévus, souvent dérangeants, ne sont pas anormaux pour un religieux dominicain. Et je peux dire que chaque fois que j'ai obéi, j'en ai été très heureux. Cela correspondait au vœu d'obéissance que nous faisons lorsque nous entrons dans l'Ordre de saint Dominique.*

**Comment avez-vous été amené à vous intéresser au diaconat ?**

*J'avais déjà eu des contacts en Finlande avec des diacres. Il y avait dans ce pays un diacre catholique, un seul, qui était marié et était à plein-temps au service de l'Église. Les orthodoxes avaient aussi des diacres mariés à plein-temps. Il faut dire que dans ce pays, le problème de la subsistance des diacres ne se pose pas comme en France. Ils peuvent se consacrer à l'Église à plein-temps, car ils sont rémunérés par l'impôt d'Église. Ceci dit, ils ne vivent pas dans l'opulence surtout s'ils ont une famille nombreuse. J'ai connu un diacre orthodoxe père de dix enfants absolument admirables. Il est souvent nécessaire dans ces conditions que l'épouse du diacre travaille.*

Lorsque je suis revenu en France, mon prier de l'époque cherchait à se libérer un peu et m'a demandé de le remplacer pour recevoir des diacres ou des hommes en chemin vers le diaconat. J'ai alors découvert une autre façon de vivre le diaconat, notamment par des hommes mariés ayant une profession, une famille, des engagements divers. C'était par rapport à ce que j'avais connu, une façon différente d'être diacre, mais je tiens à souligner qu'avec les orthodoxes, les sacrements nous sont communs. Ce sont seulement les conditions d'exercice qui sont différentes.

### N'y a-t-il pas dans la foi, et donc pour tout chrétien, une dimension d'imprévu ?

Si, bien sûr, encore faut-il bien la situer. Je me souviens, peu de temps après la guerre a paru un livre intitulé « Le Devoir d'Imprévoyance ». Ce titre et le contenu du livre m'ont rebroussé le poil. Dieu agit avec des hommes qu'il a créés libres et responsables. Nous avons à tenir compte des données de la vie sociale. Nous sommes insérés dans des relations, dans une époque où il serait insensé de ne pas avoir vis-à-vis de l'avenir, une attitude constructive. Que penserait-on d'un père de famille, et ceci bien sûr est totalement vrai pour les diacres qui, en grande majorité vivent cette situation, qui n'aurait pas le souci de protéger sa famille, de prendre des décisions de chaque jour avec son épouse pour assurer le bien des enfants, leur éducation, leur croissance, leur épanouissement humain et spirituel ? De plus, il me paraît totalement sain qu'un père de famille envisage une progression de sa vie professionnelle. Il peut, certes y avoir des appels personnels à une forme de dépouillement matériel, mais ils doivent, en foyer, être soigneusement discernés. Dieu n'impose pas à chacun des chrétiens de prendre la dernière place. Ceci dit, le but des disciples du Christ ne peut bien évidemment résider dans la recherche du maximum sur le plan matériel. À la suite du Christ qui n'avait pas où reposer sa tête, nous avons à résister à l'escalade du toujours plus. Ces précisions étant apportées, il y a dans toute vie de l'imprévu. On ne peut pas tout prévoir. La question fondamentale est : Comment réagit-on à cet imprévu ? L'imprévu est lié à la foi et nous avons à y réagir de façon évangélique. L'imprévu est souvent un appel du Seigneur. Je pense à tous ceux qui, en raison de leur profession, salariés en mutation, militaires, diplomates doivent changer fréquemment de domicile.

Nombreux sont aussi aujourd'hui ceux qui connaissent la précarité de l'emploi. Je constate aussi que la venue au monde d'un enfant, puis sa croissance sont toujours pour les parents à la fois source de joie et occasion de dépouillement. Le chrétien, et singulièrement le diacre sont invités à une modestie, à une pauvreté de cœur dans l'acceptation de leur vie telle qu'elle se présente concrètement.

### Vous nous avez parlé au début de notre conversation de l'importance de l'obéissance comme acceptation de l'imprévu dans votre vie. Si nous centrons maintenant notre entretien sur les diacres, comment voyez-vous pour eux cette relation entre imprévu et obéissance ?

Le jour de son ordination, le diacre promet d'obéir à son évêque et à ses successeurs. Mais cette promesse d'obéissance n'est pas exactement de même nature que le vœu que font les religieux. Le vœu des religieux, prononcé pour la vie, est fait à Dieu, dont la volonté est manifestée par les supérieurs. Il englobe toute la personne pour toujours. En raison de ce vœu, le religieux dominicain ne dispose personnellement d'aucun bien. La possession d'une voiture, si pour toute sorte de raisons, elle est nécessaire, suppose une autorisation du prier. Je distingue donc très nettement la promesse d'obéissance à l'évêque que font les prêtres diocésains et les diacres du vœu des religieux. Il s'agit d'une promesse dans l'exercice du ministère. Mais elle est moins englobante qu'un vœu religieux ou monastique. Les prêtres diocésains gardent notamment la libre disposition de leur patrimoine. Dans la mission qui leur est donnée par l'évêque, il leur est bien évidemment demandé de façon habituelle une très grande disponibilité. La situation des diacres, surtout s'ils sont mariés et ont encore à la maison des enfants jeunes ou relativement jeunes, est sur ce point très différente de celle des prêtres. Il n'est pas concevable qu'un diacre vivant cette situation de famille soit pris tous les dimanches et cinq soirs par semaine. A-t-on suffisamment réfléchi dans l'Église à la situation des diacres jeunes pères de famille ? Je ne veux pas dire pour autant qu'il ne faut pas appeler d'hommes jeunes au diaconat, car j'ai pu constater le rayonnement de certains d'entre eux notamment dans leur milieu professionnel. Mais je pense que dans les missions qui leur sont données, il ne faut pas les surcharger. Il me paraît au contraire indispensable de





Le diacre a encore à chercher sa place.

concilier ce qui leur est demandé avec leur responsabilité familiale, qui est d'ailleurs partie intégrante de leur diaconat.

### D'après votre expérience de l'accompagnement, quels sont les domaines où les diacres vivent davantage l'imprévu ?

Ces domaines sont très variés. Il y a d'abord tous les événements de la vie, heureux ou douloureux : questions liées à la santé, au travail, à la personnalité de l'épouse, aux enfants. Il y a aussi les rencontres la plupart du temps imprévues et qui peuvent parfois marquer des tournants dans la vie. On s'en rend mieux compte lorsque l'on vieillit et qu'on relit sa vie. Certains des événements que l'on avait tendance à considérer comme contrariants ou même destructeurs, s'avèrent avec le recul du temps, providentiels. Mais c'est aussi la façon dont nous avons été capables de les assumer qui a permis à la Providence d'en faire des événements positifs

pour le diacre, pour ses proches et pour ceux auxquels il est envoyé.

Il y a ensuite tout ce qui est lié à la mission que le diacre reçoit dans l'Église. Ce qui est frappant, c'est qu'après un peu plus de 40 ans de renouvellement du diaconat permanent, le diaconat n'est pas encore entré totalement dans les pratiques de l'Église. Le diacre a encore à chercher sa place. Cette recherche se situe elle-même au sein d'une Église appelée à revoir beaucoup de ses modes de présence et d'action par rapport à des modalités qui paraissaient consacrées par les siècles. Aujourd'hui, tous les prêtres n'ont pas assimilé le diaconat. Certains qui se trouvent appelés à travailler avec un diacre, s'interrogent sur son « mode d'emploi » : Que vais-je pouvoir en faire ? Par son ordination, le diacre entre dans une famille, différente de la famille naturelle, mais qui ne gomme pas cette famille naturelle. La vie au sein de la famille ecclésiale comporte nécessairement des imprévus. Les relations avec les prêtres ou parfois avec les laïcs peuvent être sources de souffrances. Je

crois que la voie proposée au diacre n'est pas de rechercher l'influence ou le pouvoir, mais au contraire de servir humblement, de vivre l'appel qu'il reçoit dans ses modalités pratiques, de s'efforcer de faire évoluer les situations difficiles dans lesquelles il peut se trouver, d'exercer le ministère de la charité au milieu du peuple. Ceci ne supprime pas mon souhait de voir utilisées les compétences des diacres qui sont extrêmement variées. Tous ensemble dans l'Église, nous avons à revoir nos modèles de travail.

Plus généralement, je soulignerai que l'époque que nous vivons est totalement marquée par l'imprévu, l'incertitude même. Il faut nous y faire. Et si se préparer à l'imprévu faisait partie de la formation ? ▀

Propos recueillis  
par Alain Desjonquères

# L'imprévu est au coin de l'aventure dans la vie du diacre

Le premier imprévu dans la vie conjugale n'est-il pas cet engagement diaconal lui-même, non programmé lors du mariage pour les deux et plus tard pour les enfants aussi ?

La vie conjugale n'a rien de spécifique au diacre : quand on se marie, on part à l'aventure ne connaissant guère l'autre et ne sachant pas son évolution au cours des 20 ou 40 ans à venir. Avec l'engagement diaconal, l'exigence se précise par rapport à l'engagement du mariage : l'imprévu n'est-il pas d'abord cet appel qui se greffe après le mariage : l'un devenu personnage public, ne s'appartient plus, et son temps avec la famille devient limité avec sa profession en semaine et sa mission diaconale

en week-end, surtout quand il s'agit d'aumônerie de jeunes de LEP avec lesquels il y a beaucoup à faire. Ainsi le mari joyeux de se donner dans les secteurs professionnel, syndical et en Église, ne se rend pas bien compte que le monde change et bouge autour de lui. La communication passe plus mal avec sa femme avec le risque que les deux divergent, et risquent, dans notre cas, de « se marcher sur les pieds » dans le même service ecclésial. Non elle n'était pas prévue cette possibilité de diverger et de ne plus se comprendre,

## La Parole de Dieu et l'imprévu

Dans l'Ancien, comme dans le Nouveau Testament, pas de traité sur l'imprévu, mais

### Des personnes confrontées à l'imprévu

*Quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture pour aller où tu voulais; quand tu seras vieux, c'est un autre qui te mettra ta ceinture pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. (Jean 21, 18)*

*Posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit: « Viens et suis moi. » (Marc 10, 21)*

*Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Tu vas concevoir et enfanter un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. (Luc 1, 30-31)*

*Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? (Luc 1, 43)*

*« Sur ton ordre, je vais jeter les filets. » Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se rompaient. (Luc 5, 6)*

### Des attitudes spirituelles face à cet imprévu

*Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors; Car tu me donnes d'habiter, Seigneur, Seul dans la confiance. (Psaume 4)*

*Le Seigneur est ma lumière  
Et mon salut;  
De qui aurais-je crainte?  
Le Seigneur est le rempart de ma vie;  
Devant qui tremblerais-je? (Psaume 26)*

*Le Seigneur est mon berger:  
Je ne manque de rien.  
Il me mène vers les eaux tranquilles  
Et me fait revivre.*

*Il me conduit par le juste chemin  
Pour l'honneur de son nom.  
Si je traverse les ravins de la mort,  
Je ne crains aucun mal. (Psaume 22)*



## L'imprévu, c'est l'évènement à travers lequel nous avons à découvrir la voix de Dieu.

aggravée par la cécité progressive de ma femme. La disponibilité aux autres pouvant devenir échec et fermeture dans le couple, alors qu'il y a tant à faire pour présenter une vie d'homme et Jésus-Christ dans la vie à ces jeunes avec qui on peut faire découvrir des choses. L'imprévu c'est l'échec et la nécessité de casser ce cycle infernal. Et la joie de se retrouver en vraie petite communauté de partage et de fraternité, de les accompagner au mariage et dans leurs démarches de baptême pour leurs enfants, aussi pour leurs parents qui quittent cette terre.

### *L'imprévu c'est l'autre*

En milieu hospitalier, l'imprévu est « autre » mais combien réel à chaque chambre, combien captivant mais prenant à chaque patient à qui il nous revient de dire une parole spontanée à laquelle on ne pensait pas 3 secondes avant. Aussi en maternité pour ces parents qui appellent désespérés, parce que leur bébé ne va pas ou qu'on leur a annoncé des anomalies de leur bébé à venir. Cela, c'est un imprévu lourd. Grande disponibilité aux autres du diacre responsable d'aumônerie et de l'équipe, quand on est obligé de chercher des paroles, des mots non préparés, des voies nouvelles pour les personnes hospitalisées en urgence et qui veulent se dire quand ils se sentent partir et qu'il n'y a pas de prêtre disponible à temps. Imprévu de se faire interpellé par une musulmane « tu es un homme de Dieu, va prier avec mon père mourant » me dit-elle et comme je lui fais remarquer que je ne suis pas musulman; elle reprend « Qu'importe, tu n'as qu'à te débrouiller, va prier Dieu avec et pour lui ! » Étonnement du malade en apprenant que je viens l'accompagner. Merveille imprévue que ce jeune alcoolé éduqué par les gens des rues venant partager à une célé-

bration, des choses profondes sur Dieu alors qu'on l'aurait cru dans une méconnaissance absolue des choses de Dieu. Ce qui ne lui a pas permis de se méfier de la bière et il en est mort.

### *L'imprévu c'est l'énergie de Dieu*

Et puis imprévu de passer de l'autre côté de la barrière médicale et de se retrouver dans un lit d'hôpital pour 5 mois environ avec une opération de colonne vertébrale: cela peut arriver à tout individu laïc, prêtre, diacre ! L'essentiel de cet imprévu pour le diacre n'est sans doute pas tellement la maladie, que la manière de la vivre et de gérer la souffrance. Mais ai-je tellement à dire tant j'ai été constamment habité par une conviction et une force que je m'en sortirai, que cette maladie ne mènera pas à la mort, conjonction de ma propre énergie intérieure, et d'une énergie extérieure provenant du Christ et de l'entourage de soutien des autres ? Cette énergie m'a permis de ne pas entrer en désespérance malgré les difficultés – ceci alors qu'une femme opérée de la même maladie, à la même époque et dans les mêmes circonstances mais n'ayant aucune espérance n'avait plus croyance en la vie et s'est laissée dépérir sans retrouver force et vigueur.

L'imprévu c'est l'Autre, c'est l'évènement à travers lequel nous avons à discerner la voix de Dieu. Pratiquement, c'est le souci et l'accueil des autres qui viennent te déranger n'importe quand, l'exclu, le type sans travail ou le sans papier, la personne malade, les paumés en difficulté mentale. Imprévus joyeux ou inquiétants, quand une lumière se fait et que l'autre reprend sa marche. L'imprévu c'est aussi l'irruption de la force et de l'énergie dans des cas apparemment désespérés, permettant d'avancer et de s'en sortir, de passer d'une situation de mort à un état de ressuscité, l'énergie de Dieu venant co-opérer avec notre propre énergie humaine, et conduisant à un sourire radieux sur le visage de l'homme. ▀

*Jacques Normand,  
diacre du diocèse de Nanterre*

# Aller plus loin dans la rencontre

Ordonné diacre depuis bientôt cinq ans, je suis marié avec Carole et nous avons quatre enfants entre 7 et 18 ans. Professionnellement, je suis professeur des universités en biologie. Je suis donc enseignant et aussi chercheur dans le cadre du CNRS.

Mon diaconat a été la source à la fois de faits inattendus dans ma vie courante mais aussi d'un grand imprévu à l'occasion d'un deuil familial. Dans tous les cas, il m'a fallu m'adapter parfois douloureusement, mais en définitive cela a été d'une grande richesse.

Le premier événement inattendu lié au diaconat est survenu lorsque nous avons annoncé à nos enfants mon cheminement vers l'ordination. Alors que les deux aînés n'ont posé aucune objection, le troisième, qui n'avait que 7 ou 8 ans, a carrément déclaré : « *Je ne veux pas.* » Et lorsque nous lui avons demandé pourquoi, il nous a répondu : « *Parce que, maintenant, je vais être obligé d'aller à la messe tous les dimanches.* » Nous avons ainsi vécu la nécessité de nous expliquer davantage en famille. À 8 ans, il voulait comprendre.

## Accepter d'être désinstallé

À la fac, je vis aussi beaucoup de choses fortes. Mon diaconat est connu et généralement considéré avec bienveillance. Je suis admiratif devant le témoignage de certains étudiants. Et puis un jour, une des étudiantes est venue me parler de son homosexualité. Elle avait été contente de ce que j'avais dit dans mon cours et c'est sans doute pour cela qu'elle était venue se confier. Comment réagir ? Je n'ai pas su quoi lui dire et je me suis contenté de l'écouter.

Lorsque je célèbre des baptêmes, je rencontre aussi beaucoup d'imprévus. Comment accueillir ce que disent les gens ? Il faut accepter d'être désinstallé.

Un jour, un papa me dit : « *Je ne peux pas faire la profession de foi. Je suis athée. Mais je veux faire baptiser mon fils parce que je suis en accord total avec les valeurs du christianisme, l'amitié, l'amour. Ma femme, elle, est croyante.* » C'était un témoignage énorme.

Lors de la levée des excommunications des évêques ordonnés par Mgr Lefebvre, j'ai vécu les choses douloureusement, encore plus du fait qu'une partie de ma famille est protestante. Je me disais : « *L'Église va réintégrer des hommes qui défendent de façon rigide la maxime : "Hors de l'Église point de salut !" Nous allons admettre à la communion des personnes qui nient le concile !* » J'ai rédigé une lettre que j'ai soumise à mon curé et au vicaire général. Cela a permis des discussions très constructives avec des prêtres et avec mes frères diacres et nous avons mieux compris le ministère de Pierre qui est celui de l'unité.

Le plus grand imprévu que j'ai vécu a été le décès de Maman en juillet 2006. Elle résidait avec Papa dans une ville du midi. Elle n'avait que 65 ans et paraissait en bonne santé lorsque nous l'avons quittée le 25 juillet, nous promettant de nous retrouver au moment de Noël.

*Je n'ai pas su quoi dire et je me suis contenté de l'écouter.*

Quatre jours après, elle est décédée brutalement d'un accident cardiaque. Nous sommes redescendus aussitôt. Mon père était effondré. Mais se posait bien sûr la question des obsèques. Je n'en avais jamais célébré. Localement, l'on m'a dit : « *Vous êtes diacre, à vous de vous en occuper.* » J'ai trouvé que comme pastorale des obsèques, c'était plutôt nul.

Il fallait bien préparer la cérémonie. L'un de mes oncles maternels est pasteur protestant réformé avec des responsabilités importantes. Nous avons co-présidé la célébration. J'ai dirigé la cérémonie

à l'église. C'est lui qui a animé la prière au cimetière. Beaucoup de personnes qui étaient venues ignoraient que j'étais diacre. Mais la circonstance pourtant si douloureuse a permis des contacts extraordinaires, notamment avec mon oncle pasteur et toute une partie de ma famille protestante. Nous avons pu, ensemble rendre grâce pour tout ce qu'a vécu Maman, en particulier sa joie de vivre. Cela a été une grande aide dans notre deuil. ▀

*Jean-Marc Lobaccaro,  
diacre du diocèse de Clermont*

## De merveilleuses découvertes

**J**e suis valenciennois depuis 60 ans, marié à Marie-Ghislaine depuis 37 ans,

Je viens de finir 40 ans de vie professionnelle dans les 3 usines du triangle ferroviaire Valenciennois... à l'époque plus de 6000 personnes !

J'y étais concepteur des structures métalliques de métros mondiaux, TGV et autres trains régionaux ! Pas une semaine de chômage ! Pas une galère ! Un métier que j'ai beaucoup aimé, pour tous ses aspects relationnels intenses et tous les défis à relever : mais en 5 ans ce métier me conduit 2 fois aux urgences !

Mes fréquentations étaient quotidiennement :  
des dizaines de techniciens supérieurs, ingénieurs, cadres et docteurs bac + 9 et Co... nettement moins d'ouvriers mais ceux-là avec de fortes compétences !

Je suis ordonné diacre en 1989 ! Vous avez donc « devant vous » un homme, sans lien évident avec la Mission ouvrière ! Qui plus est, qui entendait dire qu'elle était moribonde !

Ce parcours-là ne me prépare sûrement pas à faire la découverte qui va me saisir :

☺ 2004 = alors que nous y sommes invités avec insistance, aucun diacre cambrésien pour s'asseoir à la Table du Comité diocésain de la Mission ouvrière (CDMO)

☺ Refusant de laisser la chaise vide je me propose... mais comme diacre-intérimaire... et incompetent !

☺ J'en suis à un CDD de bientôt 5 ans !

Arrivé là, l'espérance, je ne la découvre pas...

Je tombe dedans ! comme emporté, aspiré, par une sorte de souffle, que je n'ai encore ressenti en aucun autre lieu ecclésial !

☺ Accueilli comme un frère, dans ce CDMO, j'ouvre grands : oreilles, regards et cœur pour découvrir très vite

☺ Bien sûr les difficultés sont multiples et je ne les cite pas... !

☺ Mais au-delà, et encore plus vite, je vais surtout découvrir les dynamismes qui font que l'Église vit, aime et célèbre



en Mission ouvrière et populaire : ces dynamismes je les trouve dans :

- ☺ La manière de voir les situations
- ☺ Le regard aimant et attentif vers les hommes
- ☺ La capacité de partage, de mise en commun...
- ☺ La force d'animation, de relecture...
- ☺ de mise en confiance, d'accompagnement...
- ☺ la manière de susciter acteurs et actions...
- ☺ la force spirituelle, l'amitié...
- ☺ Humainement, pour moi, tout ceci est énorme !



William ALIX - Cric

■ *Je vois vivre une Église simple, humble, ouverte et passeuse de bonne nouvelle.*

Ces dynamismes me touchent et me transforment !  
intérieurement, et mon ministère s'en ressent  
ces dynamismes m'entraînent alors notamment vers :

- ☺ 100 diacres MO à Chevilly ! Extra !
- ☺ L'Action Catholique des Enfants (qui me demande maintenant d'être au service de sa présidence !)
- ☺ Fête des groupes de partage
- ☺ ACO en Équipe, Retraite, AG secteur
- ☺ Des baptêmes communautaires préparés et célébrés en milieu très populaire...

En ces lieux je découvre et trouve, tout à la fois :

- une foi dans la vie assez incroyable
- une capacité d'écoute peu banale
- Une prise en compte délicate d'humainités blessées
- Une force calme et efficace de mise en relation
- Un vrai respect de la dignité de tous
- Un compagnonnage véritable, patient et fort,
- Une manière de célébrer heureuse et festive
- L'Évangile, grand ouvert... lu, prié, partagé >>
- comme une Bonne Nouvelle qui fait vivre !
- une prière humble... mais puissante...
- la liste pourrait s'allonger...
- Pour moi, c'est un vrai chemin d'Espérance !

Ceux qui sont rejoints là, hommes, femmes, jeunes enfants, familles, ouvriers, chômeurs, travailleurs précaires...

- disent leur mal-être bien sûr ! leur galère...
- mais aussi leur capacité à réagir, partager, aimer !
- témoignent d'une entraide sans faille...
- deviennent acteurs, et se donnent aux autres !
- Ils peuvent penser à un avenir, espérer !
- d'une certaine manière ils renaisent...
- Leur prière est belle, confiante...
- S'en rendent-ils compte = ils engendrent l'Église !

Autre surprise pour moi : tout ceci finalement se réalise avec peu de moyens ! humains, financiers etc. Certes on cherche fébrilement jeunes, adultes, accompagnateurs, animateurs, ou fondateurs...

Mais là je vois vivre une Église simple, humble... ouverte... et passeuse de Bonne Nouvelle, engendrée Elle-même par un Peuple qui cherche juste un peu de bonheur de vivre... mais qui sait ou espère le Christ proche de lui ! Une Église servante est une église d'espérance... ou c'est l'inverse... ! ? ■

*Marcel Godin,  
diacre du diocèse de Cambrai*